

Notes pour sous-groupe 2 du groupe Culture et société

Il semble nécessaire aujourd'hui, alors que des pressions populistes et démagogiques visent à limiter le projet éducatif public aux bons vieux débuts de l'école : lire, écrire, compter, il semble donc nécessaire de préciser ou de rappeler que la pratique artistique permet de développer une pensée, que toute création permet de se mettre en projet, d'entrer dans un processus, de donner du sens au savoir et de stimuler ainsi la réflexion tout en développant des compétences spécifiques.

Apprendre, se souvenir, parler, imaginer : tout cela n'est possible que parce que nous participons à une culture. Pour s'inscrire comme un individu actif et concerné par la culture, une connaissance de soi et des relations qui nous lient à elle s'avère incontournable, au risque d'en demeurer un spectateur passif. Les chemins que propose l'éducation artistique permettent à l'élève d'établir une relation particulière à lui-même, aux autres et au monde : c'est une véritable voie de l'éducation du sensible.

Les arts sont des indicateurs des réalités sociales et technologiques du moment et sont constitutifs de la culture. Une école sans liens prégnants avec la culture est un cimetière.

L'arts n'est ni accessoire, ni distraction, ni passe-temps agréable et ce serait folie de le soustraire au projet éducatif public, au même titre qu'il serait vain de renoncer à la lecture, à l'écriture et à la pensée mathématique.

Heureusement, il n'est pas question de supprimer l'éducation artistique, et c'est tant mieux ! Mais qu'entend-on aujourd'hui par éducation artistique ?

Une éducation artistique et culturelle qui fasse sens, qui permette au jeune citoyen de se forger un savoir-faire et une opinion éclairée sur les productions des hommes, passe par la **pratique** des arts, une pratique qui a besoin de temps pour qu'elle prenne tout son sens. L'enseignement artistique n'est pas seulement de l'éveil intellectuel ou de la transmission de connaissances. C'est la singularité, le caractère précieux et irremplaçable de cette expérience-là, celle du spécialiste, que nous pensons indispensable.

L'artiste n'est-il pas le meilleur *initiateur* de son art pour les élèves ?

En tant qu'artistes, nous savons que l'acte créateur n'est pas magique, ni même admirable. Nous savons d'expérience que c'est un métier complexe, composé d'intuitions, de remises en question et de transgressions des codes, de réflexion sur les liens entre la matière et l'esprit, d'inventions, de répétitions, de ras-le-bol, de découragements, de précision, de sueur. Exactement comme tout métier qui n'est pas un emploi, mais un savoir faire s'inscrivant dans l'évolution de l'homme et de son action sur sa condition personnelle et sociale. Ce que l'artiste va amener aux élèves et aux enseignants est nourri d'expériences personnelles et collectives ; nous allons poser des questions de fond et de forme, à notre manière, en partageant l'acte créateur qui est notre quotidien.

Dans le regard que nous posons sur notre propre travail et sur celui des élèves, nous cherchons le "tout est possible". Nous savons d'expérience que bien souvent l'invention naît d'une maladresse, d'une faute, d'un détournement d'une consigne. Notre métier nous contraint à une grande discipline mais aussi à une grande ouverture, et en ce sens, notre intervention est une contribution complémentaire et bienvenue à l'action quotidienne de l'enseignant.

- Si dans les contenus et les modes de faire, l'enseignement artistique dans les écoles est un apport indéniable à la fois à l'enseignement et à la fois à la pratique artistique elle-même, il n'en reste pas moins qu'en terme d'exercice de ces métiers, cela relève souvent du tour de passe-

passé. L'enseignement est un travail en continu, la création artistique aussi, et ces deux métiers sont de grands mobilisateurs d'énergie et de temps.

Il paraît donc opportun de se poser la question du cadre de fonctionnement proposé aux artistes pour intervenir dans les écoles.

- Enfin et surtout, on assiste aujourd'hui à une tendance de glissement de l'enseignement théorique et pratique des arts vers des projets de médiation artistique et culturelle. Il nous paraît indispensable de bien penser les priorités et spécificités artistiques et culturelles.

Il paraît nécessaire de renforcer (pour les disciplines faisant partie des programmes) et d'introduire (pour la danse en particulier) il paraît nécessaire donc d'introduire et de renforcer la **pratique** artistique comme partie intégrante du cursus de formation de l'élève, une pratique qui doit être dotée d'un temps d'enseignement suffisant pour permettre aux élèves et enseignants de plonger dans la matière artistique. C'est cette pratique, complétée par un accès démocratique aux œuvres de toutes disciplines, qui permettra à l'élève de rencontrer à la fois la tradition et la création contemporaine.

En ce sens, il faut que l'on (re)pense les champs d'action de l'enseignant d'art (sur le long terme) et celui de l'artiste intervenant.